

# L'ANNUAIRE DU CANADA (1918) ET L'HISTOIRE DU PAYS

Compte rendu des cinquante années de progrès au Canada dans tous les domaines. ---  
Études et statistiques intéressantes.

L'Annuaire du Canada de 1918 qui vient d'être livré au public contient 685 pages comparativement à 720 pages qu'il contenait l'an dernier. Bien que le numéro de cette année contienne plusieurs détails des plus importants, il y eut diminution dans les statistiques, ce qui explique les 34 pages de moins que l'an dernier. L'édition de cette année est connue sous le nom de "l'Annuaire du Jubilé" et, ce qui était très approprié, elle contient une étude sur la Confédération, avec un cliché d'une plaque commémorative des pères de la Confédération, par sir Joseph Pope, sous-secrétaire d'Etat aux affaires étrangères. Elle contient aussi une étude statistique intitulée: "Cinquante années de progrès au Canada", soit de 1867 à 1917, par l'éditeur, M. Ernest H. Godfrey. Cette étude en tableaux occupe 46 pages et est très étendue. Au nombre des illustrations, à part celle du commencement du volume, se trouvent celle d'une photographie du bronze de l'ancienne chambre du conseil législatif, édifice provincial, Charlottetown, et servant à commémorer la séance de la première conférence, ainsi que des cartes montrant le Canada en 1867, 1873, 1905 et 1917. Ces traits particuliers d'un volume commémoratif ajoute beaucoup d'intérêt à une compilation statistique ordinaire. On y fait aussi la révision de l'histoire chronologique du Canada, 1497 à 1918, qui avait contribué à rendre intéressantes des éditions antérieures de l'Annuaire du Canada.

La préface de l'éditeur fait voir d'autres caractéristiques nouvelles et intéressantes auxquelles on attire tout particulièrement l'attention du public. Le chapitre qui est consacré aux caractéristiques physiques contient un article sur la géologie économique du Canada en 1917, par Wyatt Malcolm, du ministère des Mines. Sous le titre Superficie et Population, les principaux résultats du recensement de l'Ouest central et pris en 1916 sont donnés. Le directeur du service météorologique du Dominion décrit le climat du Canada depuis la Confédération. Dans un chapitre concernant la production, en plus de ce qui a trait à l'agriculture, sont décrits les districts ensemencés et est donné le nombre d'animaux domestiques en 1917; ces renseignements ont été obtenus par les méthodes adoptées au Canada pour la première fois en juin dernier. Cette partie contient encore une description des forces hydrauliques du Canada ainsi que quelques détails relativement à celles des autres pays. Les tableaux comparatifs concernant la finance ont pris une nouvelle forme pour en permettre l'étendue sur un stage de cinq années consécutives sans avoir à en faire la duplication comme auparavant, et des nouveaux tableaux avec notes explicatives en marge y sont donnés relativement à la circulation monétaire, aux opérations de banque et aux faillites en matière de commerce. Cette section comprend aussi un chapitre sur le crédit rural lequel, au cours de 1917, a fait le sujet d'une législation spéciale dans plusieurs de nos provinces. La partie qui traite de l'administration contient une description du conseil des aviseurs honoraires en matière de recherches industrielles et scientifiques. Une autre partie contient un compte rendu concis des lois provinciales et fédérales récentes ainsi que des principaux événements de l'année. Les facilités nouvelles à la disposition du Bureau fédéral de la statistique, ainsi que les nouvelles méthodes qu'il emploie à la recherche des statistiques, sont résumées dans l'amélioration qu'il est donné à tous de constater dans l'Annuaire de cette année qui, dans sa livraison dernière, a certainement atteint le plus haut niveau de compétence de sa carrière.

## L'HISTOIRE DE LA CONFÉDÉRATION.

L'histoire de la Confédération a été racontée si souvent que, de l'avis de sir

Joseph Pope, qui l'a écrite pour l'Annuaire, il peut paraître superflu de parcourir de nouveau ce terrain connu. Cependant, il semble à propos que cette édition commémorative contienne le récit des événements de cette grande époque que nous avons célébrée en juillet 1917. Le récit de ces grands événements ne contient rien de nouveau pour l'étudiant en matière d'histoire canadienne, mais il est ce qu'il prétend être, c'est-à-dire concis et de nature à indiquer les faits saillants qui ont trait à la question de la Confédération, ses débuts et son organisation en 1867. A cause des commentaires qui ont été faits récemment dans les journaux et à cause du status du Canada actuel comme Dominion, comme à cause des autres Dominions, le paragraphe suivant extrait de l'étude de sir Joseph Pope est d'un intérêt tout particulier:

Voici un incident relatif au choix du nom à donner à la Confédération et qui mérite d'être noté. Une clause des résolutions de Québec disait que Sa Majesté la reine serait priée de déterminer le rang et de donner un nom à la colonie unifiée. Cette disposition fut conservée dans les résolutions révisées par la conférence de Londres, et on la retrouve dans la première rédaction du projet de loi. Apparemment, une nouvelle décision fut prise à cet égard, car l'on trouve pour la première fois dans la troisième rédaction, quatrième clause, le "Royaume du Canada" remplissant le blanc qui avait été laissé dans les projets antérieurs. On voit, dans les papiers de sir John Macdonald, que la conférence avait exprimé le désir que ce nom fut donné à la Confédération et avait fait tous ses efforts pour retenir ce nom, mais que lord Stanley (plus tard, 15<sup>e</sup> comte de Derby), alors sous-secrétaire d'Etat aux Affaires Étrangères, s'y était opposé, prétendant que "royaume" était de nature à blesser les susceptibilités des Américains. Pour cette raison, plutôt spéciale, "royaume" fut effacé et remplacé par "puissance." On ne trouve pas de traces de la discussion de ce sujet à la conférence quoiqu'il ait dû y être discuté, selon toutes probabilités; en effet, l'on peut voir en marge de l'un des brouillons de Macdonald, écrits de sa propre main, l'un sous l'autre, sans doute dans l'ordre inverse de ses préférences, les mots:

Province,  
Dépendance,  
Colonie,  
Puissance,  
Vice-royauté,  
Royaume.

Puisque "royaume" devait être évincé, je crois que nous devons admettre que la conférence fit le meilleur choix possible.

## HISTOIRE CHRONOLOGIQUE DU CANADA.

Les principaux événements de l'histoire du Canada, depuis l'arrivée de John Cabot en 1497 jusqu'à la fin de 1918, sont chroniqués et ceux des dernières années ont été considérablement corrigés. A titre d'illustration et comme renseignement, la chronologie de 1918 offre les traits intéressants qui suivent:—

"23 février, nomination du Bureau d'Enregistrement du Canada. 18 mars, ouverture de la première session du 13<sup>e</sup> parlement. 21 mars, les Allemands lancent une offensive critique sur le front de l'Ouest. 20 mars, le général Foch est nommé commandant en chef des armées alliées. Mars-avril, deuxième bataille de la Somme. 17 avril, session secrète du parlement. 23 mai, prorogation du parlement. Juin-juillet, le premier ministre et ses collègues assistent à la conférence impériale de guerre à Londres. 18 juillet, les alliés lancent une offensive heureuse sur le front de l'Ouest. 12 août, bataille d'Amiens. 26-28 août, capture de Monchy-le-Preux. 2-4 septembre, la ligne de Drocourt-Queant est brisée. 16 septembre, note de paix autri-

chienne. 19 septembre, établissement de l'université canadienne en khaki. 27-29 septembre, traversée du Canal du Nord et capture du Bois de Bourlon. 30 septembre, la Bulgarie se rend et signe l'armistice. 1-9 octobre, capture de Cambrai. 5 octobre, l'épidémie de grippe espagnole oblige la fermeture des églises et l'abandon des assemblées publiques. 6 octobre, établissement de la commission d'économie en Sibérie. 25 octobre-2 novembre, capture de Valenciennes. 28 octobre, émission du cinquième emprunt de guerre au montant de \$300,000,000 sous forme d'obligations de la Victoire. 31 octobre, la Turquie se rend et signe l'armistice. 4 novembre, l'Autriche-Hongrie se rend et signe l'armistice. 10 novembre, l'empereur d'Allemagne se réfugie en Hollande. Capture de Mons le 11 novembre, l'Allemagne se rend et signe l'armistice. Réjouissances spontanées par tout l'empire à l'approche d'une paix victorieuse. 1<sup>er</sup> décembre, service national d'actions de grâces pour la victoire et la paix."

## CINQUANTE ANNÉES DE PROGRÈS.

Le premier item de la revue statistique intéressante faite par l'éditeur traite de la superficie et des frontières politiques. La superficie des quatre provinces originales était calculée à 377,000 milles carrés. On a fait comprendre dans cette superficie tout l'Amérique britannique du Nord, à l'exception de Terre-Neuve, et, y compris les territoires du Yukon et du Nord-Ouest, elle est considérée actuellement comme comprenant 3,729,665 milles carrés, dont 355,855 milles carrés couvrent le Yukon et 207,076 représentent la superficie des territoires du Nord-Ouest. Le tableau des superficies indiquant les estimations officielles à la fin de chaque recensement, indique des variations considérables, mais ces variations, il est expliqué, étaient causées en partie par des bases différentes de calcul et en partie par des changements de territoire, ou, en d'autres termes, au changement apporté dans la position des frontières, et ces changements ont été nombreux. Le Manitoba est entré dans la Confédération en 1870 avec un territoire, dit-on, de 14,000 milles carrés en 1871; en 1881, il en comptait 123,200; 64,066 en 1891; 73,732 milles carrés en 1901 et le même nombre en 1911, et en 1917 il en comptait 251,700. La Colombie-Britannique entra en Confédération en 1871 et occupa, nous dit-on, un territoire qui aujourd'hui est de 355,855 milles carrés; l'île du Prince-Edouard y entra en 1873 et ajouta à son territoire 2,184 milles carrés. L'extrait suivant donne plus de détails précis au sujet des changements apportés dans les frontières:

"Un arrêté en conseil impérial en date du 23 juin 1870, donnait au nouveau Dominion la terre de Rupert ainsi que les territoires du Nord-Ouest tels qu'ils étaient le 15 juillet 1870. La province du Manitoba était établie le 15 juillet 1870; le territoire du Yukon, le 13 juin 1898; et les deux provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta étaient établies le 1<sup>er</sup> septembre 1905. En plus du règlement de la question des frontières entre le Canada et les Etats-Unis en 1903, il y eut plusieurs ajustements des frontières interprovinciales à l'intérieur du Canada. En 1884, on établissait la frontière entre l'Ontario et le Manitoba, et en 1912 de grandes superficies des territoires du Nord-Ouest devenaient parties des provinces de Québec, Ontario et Manitoba. Le Québec reçut alors tout l'Ungava, sauf cette partie du Labrador qui appartient à Terre-Neuve. La province d'Ontario était étendue jusqu'à la baie d'Hudson, et le Manitoba était aussi étendu vers le nord jusqu'au 60<sup>e</sup> degré de latitude-nord. D'après ces changements, Québec recevait un agrandissement de 354,961 milles carrés; Ontario, 146,400; et le Manitoba en recevait 178,100."

Comme il a été dit plus haut, l'Annuaire contient quatre cartes géographiques montrant le Canada à la Confédération, en 1873, en 1905 et en 1917.

## POPULATION ET IMMIGRATION.

Les chiffres de la population et ceux de l'immigration étant si étroitement

liés l'un à l'autre dans le développement d'un pays nouveau qu'il est presque toujours nécessaire de les étudier ensemble. L'augmentation de la population du Canada pendant les cinq dernières décades est donnée comme suit:

1871.. . . . .	3,689,257
1881.. . . . .	4,324,810
1891.. . . . .	4,833,239
1901.. . . . .	5,371,315
1911.. . . . .	7,206,643

L'augmentation de la population par provinces, sauf celle de l'île du Prince-Edouard qui indique une diminution de 293, entre 1871 et 1911 a été comme suit:

Nouvelle-Ecosse.. . . . .	104,538
Nouveau-Brunswick.. . . . .	66,295
Québec.. . . . .	811,716
Ontario.. . . . .	902,423
Manitoba.. . . . .	430,386
Saskatchewan.. . . . .	492,432
Alberta.. . . . .	374,663
Colombie-Britannique.. . . . .	356,233

Le Yukon augmenta de 8,512, ce chiffre représentant sa population actuelle, mais en 1901 sa population était de 27,219. Les Territoires du Nord-Ouest accusent une diminution de 29,519, la population étant de 48,090 en 1871 et de 18,481 en 1911, mais ces variations sont causées par les annexions par le Yukon et plusieurs des provinces.

Du commencement du siècle actuel jusqu'en 1916, la date du dernier recensement quinquennal, la population des trois provinces de l'Ouest central canadien a augmenté de 419,512 à 1,698,220, soit en raison de 404 pour cent. En détail, cette augmentation est indiquée comme suit:

	1901.	1916.	p. cent.
Manitoba.. . . . .	255,211	553,860	217.02
Saskatchewan.. . . . .	91,279	647,835	709.73
Alberta.. . . . .	73,022	496,525	679.96

En ce qui a trait à l'immigration, on prétend qu'à venir à 1897 les chiffres publiés à ce sujet "ne sont guère fiables quand il s'agit de renseignement exact au sujet des nouveaux colons au Canada," vu qu'un grand nombre d'immigrants entrés au Canada étaient en route pour les Etats-Unis. On dit que pendant les cinq premières années après la Confédération, le nombre d'immigrants entrés au pays à chaque année était d'environ 68,500, mais on peut fixer ce chiffre à 50,000 environ par année. D'après les chiffres donnés pour les années s'étendant de 1897 à 1917 inclusivement, la moyenne d'immigrants entrés au pays a été d'environ 165,000 par année. L'année la plus petite sous ce rapport a été en 1897, alors qu'il en est entré 21,716, et la plus considérable sous le même rapport a été en 1913, l'année précédant immédiatement la guerre, avec 402,432. L'extrait intéressant suivant est pris en marge du rapport:

"Si l'on jette un coup d'œil sur les deux tableaux, on verra que durant la période qui s'est écoulée de 1867 à 1893, l'immigration a été plus forte de 1887 à 1893, le nombre d'immigrants dépassant 100,000 par année, ce chiffre n'étant à son maximum que pendant les trois ans de 1882 à 1884. Cette augmentation dans l'immigration est due à l'ouverture en 1886 du grand Nord-Ouest. Une grande activité dans la construction des chemins de fer jointe à une nouvelle politique d'annonces effectives concernant les possibilités agricoles de l'ouest du Canada, ont marqué les premières années du vingtième siècle avec le résultat que de 1903 à 1913 il y eut un courant d'immigration grandissant à chaque année et ralenti seulement par des malchances par-ci et par-là et par la mise en vigueur de règlements plus sévères tendant à retenir à l'extérieur les indésirables. Le nombre d'immigrants dépassant 100,000 en 1903 atteignait 412,432 en 1913, tombant à 384,878 en 1914 et fut alors interrompu par la guerre. Ce qui frappe au cours de cette période est le grand nombre d'immigrants qui sont venus des Etats-Unis et qui, pour un grand nombre au moins, étaient de ceux qui avaient traversé les frontières américaines dans une période anté-